

Dracaena concinna published on 02 October 2013

Dracaena concinna, bois de chandelle (Fr.), Dragon plant (En.), bwa sandel (Cr.).

Endémique de l'île Maurice

Classification : En danger

Endémique de l'île Maurice, le *Dracaena concinna*, communément appelé 'bois de chandelle' est un arbre de la famille des Dracaenaceae.

Le *D. concinna* est un petit arbre buissonnant qui peut atteindre 5 mètres de hauteur. Son tronc à écorce rugueuse est plus ou moins conique et de couleur brun grisâtre et porte des cicatrices foliaires persistantes. Ses feuilles d'environ 4-5cm de larges et longues d'environ 1m sont d'une belle couleur verte et insérées en hélices et groupées au sommet des branches et elles ont aussi une fine bordure rougeâtre.

L'inflorescence longue de 40cm est robuste et branchue et porte de nombreuses fleurs blanches ou verdâtres disposées en groupes insérées sur des bourrelets en relief. Son fruit est une baie rugueuse, globuleuse et de couleur orange.

Il croît dans les forêts sèches côtières comme Bras D'Eau, Roches Noires et Poste Lafayette et sur quelques îlots autour de l'île Maurice (île aux Aigrettes et Coin de Mire). C'est une espèce en danger dans son habitat naturel. Il abrite les lézards verts (*Phelsuma ornata*) et les fruits mûrs de cette plante sont très appréciés par les pigeons des Mares.



Photo: © Vikash Tatayah

La plante fut probablement nommé 'bois de chandelle' à cause de son port qui lui donne l'impression d'être une chandelle allumée qui répand sa lumière et on raconte aussi qu'autrefois les gens se servaient des branches sèches et évidées de cette plante pour confectionner des flambeaux.

Des individus sont visibles au jardin botanique de Pamplemousses, dans des jardins privés et sont aussi présents dans les places publiques. Cette espèce est cultivée pour ses qualités ornementales et donc reproduite en grande quantité dans de nombreuses pépinières car elle est très facile à bouturer ou propager par ses graines. Donc le bois chandelle est une plante à adopter pour embellir vos jardins et cours.

'The Native Plants & Animals of Mauritius' et 'A Guide to the Plants of Mauritius' sont disponibles dans les librairies et au siège de la MWF: Tel 6976117. Vous pouvez également admirer cette plante dans son habitat naturelle sur l'île aux Aigrettes : Tel 631 2396.

La petite hirondelle published on 08th October 2013

Aerodramus francicus (formerly *Collocalia francica*), La petite hirondelle ou salangane des Mascareignes (Fr.), Cave Swiftlet (En.), ti zirondel ; zirondel la cav (Cr.)

Endémique des Maurice et de la Réunion

Classification: Menacé

La petite hirondelle, aussi appelée salangane est une espèce d'oiseau de la famille des Apodidae, endémique de Maurice et de la Réunion. Il n'a jamais été recensé à Rodrigues. Cet oiseau est d'une longueur d'environ 10 cm, avec un court bec noir et des petites pattes grises qui lui permettent de s'accrocher aux surfaces verticales. Il a un plumage terne, de couleur brun foncé ou complètement noir, à reflets charbonneux en face dorsale et brun plus clair en face ventrale et les couvertures sus-caudales qui sont d'un blanc sale. La queue est courte et légèrement échan-crée. Le plumage des mâles et celui des femelles est similaire en apparence, comme celui des juvéniles.

L'hirondelle des caves est un oiseau qui passe la plus grande partie de son temps en vol et il a des ailes étroites qui permettent un vol rapide. On aperçoit souvent cet oiseau en groupes d'une dizaine à une centaine d'individus. C'est un insectivore aérien qui se nourrit d'insectes ailés comme les diptères, les fourmis volantes et les mouches attrapés en plein vol, habituellement à 20 m au-dessus du sol. Généralement, il quitte la cave pendant la journée pour se nourrir et retourne à son perchoir à la tombée de la nuit.

Photo: © Jacques de Speville

Les salanganes nichent en colonies de 10 à 250 nids, dans les grottes et les tunnels de lave et dans des fissures formées dans des falaises. Les nids qui sont en forme d'étrier sont construits en utilisant des filaments de lichens, de mousses ou des aiguilles de pin ou de filaos. Ils sont souvent maintenues accolés les uns aux autres et collés ensemble à la paroi avec de la salive de l'oiseau. La construction du nid et la reproduction peuvent avoir lieu pratiquement toute l'année.

Les mâles effectuent des parades aériennes pour attirer les femelles et s'accouplent au nid. Deux œufs d'un blanc terne sont généralement pondus, et la période d'incubation est probablement de 21-23 jours, suivie d'une période d'envol probable de 45-55 jours. Ces oiseaux sont monogames et les oisillons sont élevés par les deux parents. La taille des couvées dépend de l'emplacement et la source de nourriture. La saison de reproduction coïncide souvent avec la saison des pluies, ce qui correspond à une augmentation de la population d'insectes.

Cette espèce est d'un intérêt particulier en raison de son utilisation d'écholocation. Les salanganes utilisent cette technique comme les chauves-souris pour naviguer dans l'obscurité à travers les grottes sombres où ils se reproduisent et se reposent la nuit.

Dans les années 1970s, elle était bien plus commune à l'île Maurice qu'à la Réunion. Mais on a récemment découvert de vastes colonies dans cette dernière île, ce qui indique que la population a substantiellement augmenté et pourrait être supérieure à 10 000 individus adultes. À l'inverse, à Maurice, la population a continué à décliner durant ces vingt dernières années.

Dans les années 1990, on y recensait 34 grottes mais 19 supplémentaires ont été complètement abandonnées par les oiseaux depuis peu. L'utilisation irraisonnée de pesticides contre les insectes, la destruction ou comblement des caves, obstruction des caves par des déchets (Pont Bon Dieu), le vandalisme et la consommation des nids en soupe seraient à l'origine de ces disparitions. Aussi, une estimation faite en 2000 indique que la population serait entre 2 200 et 2 600 oiseaux seulement sur Maurice. On peut voir ces oiseaux dans la région de Plaines des roches, Petite rivière, Surinam, Pont Bon Dieu et Glen Park.

Bois de fer published on 15th October 2013

Sideroxylon galeatum, Bois de fer ou bois de pomme (Fr.), Iron wood (En.), bois fer (Cr.)

Endémique de Rodrigues

Classification : En danger critique de disparition

Le bois de fer aussi connu comme le bois de pomme, est une espèce endémique de Rodrigues. Cet arbre peut atteindre une vingtaine de mètres de hauteur. Son écorce grise s'exfolie en grandes plaques minces et l'arbre produit un latex laiteux. Hétérophile, les jeunes feuilles sont longues et étroites avec une nervure principale rouge foncée, les feuilles adultes sont plutôt arrondies. Cet arbre est très facile à repérer grâce à son feuillage d'un bleu vert très particulier. Les fleurs sont plus ou moins vertes ou pourpres. Les fruits sont des baies vertes charnues devenant jaunes tachetées de pourpre ou bleu violet foncé à maturité et contiennent 2 ou 3 graines.



Photo: © Vikash Tatayah

C'est une espèce devenu très rare de nos jours. Elle semble être restreinte aux hautes altitudes de Rodrigues, dans les forêts plus ou moins dégradées, et a été répertoriée poussant seulement dans des substrats basaltiques et en général dans des terreaux noirs, très riches. Moins de 30 plantes adultes existent à Rodrigues. On peut trouver des dizaines de plantules sous les plantes-mères mais ces plantules n'ont même pas le temps de grandir et elles sont déjà broutées par les herbivores tels que les moutons, les vaches et les cabris qui sillonnent l'île en quête de pâturages. L'espèce en elle-même se régénère assez facilement mais ce sont les herbivores qui sont une des causes majeures de son déclin.

On suppose aussi que le bois de fer est probablement une espèce qui n'était pas très abondante dans la forêt vierge qui jadis existait sur l'île. Quelques exemplaires se trouvent à Grande Montagne et d'autres sont éparpillés à travers l'île, notamment à Baie du Nord, Montagne Bois Noir, Cascade Victoire et Graviers.

C'est une espèce très robuste qui s'adapte à des climats secs et le bois de fer, comme l'indique son nom, était probablement exploité pour la durabilité de son bois.

Le bois de fer fleurit de juin à juillet et les fruits produits mûrissent d'octobre à novembre. La propagation du bois de fer se fait plus couramment par semence et pendant ces dernières années cette espèce a été plantée à Grande Montagne à Rodrigues.

La réserve naturelle de Grande Montagne est ouverte pour les visites lundi à vendredi pendant les heures de travail.